

emporter par l'orgueil, il voulut s'égalier au Tout-Puissant ; et Dieu dut à sa justice de l'humilier, de le ramener au sentiment de son propre néant. Il le chassa du Paradis qui faisait sa demeure habituelle, le condamna à la mort et au travail qu'il ne devait pas connaître, et l'assujétit à toutes les misères de notre condition actuelle, dont les soucis, les douleurs et les amertumes remplissent presque totalement le cours.

Mais comme en Dieu la miséricorde suit toujours la justice, il voulut bien, tout en le punissant, ne pas lui interdire toute joie. D'une main libérale, il répandit sur tous les objets de la nature les charmes les plus séduisants ; il attacha même à la satisfaction de nos besoins un plaisir nécessaire, et il voulut que le contentement du cœur accompagnât toujours nos actes de vertu. Il permit aussi, qu'en certaines circonstances, les exilés de la terre pussent oublier leurs misères, pour se livrer, à l'instar des élus du Ciel, aux joies les plus pures, et prendre comme un avant goût du bonheur sans mélange qui les attend dans l'autre vie. Or, la circonstance qui nous réunit ici aujourd'hui peut compter avec raison parmi ces circonstances exceptionnelles, qui peuvent nous soustraire aux jouissances matérielles des enfants des hommes, pour nous permettre de goûter un peu de celles des enfants de Dieu. *Am*

Cultivateurs qui m'entendez, je ne puis vous donner une plus juste idée de la célébration de ce jour, qu'en en prenant le modèle dans les conditions mêmes de votre position ordinaire.

Le père de famille, en redoublant son travail et ses soins, voit avec complaisance sa famille grandir et s'augmenter. Arrive un moment où les enfants doivent songer à s'éloigner et à s'établir. Les années s'écoulent ; de côté et d'autre on travaille, on économise, on prospère plus ou moins. Après un certain temps, les enfants se réunissent de nouveau à la maison paternelle ; eh ! quelle joie alors de se retrouver en famille, de revoir les lieux où s'est écoulée leur heureuse enfance, de visiter de nouveau leurs voisins et connaissances ! Or, telle est exactement la fête de ce jour. Les démonstrations qui s'étalent à nos yeux, nous prouvent que la paroisse de Bécancour s'estime heureuse de revoir ses enfants ; et de notre côté, la joie déborde de nos cœurs !

Mais si parmi les enfants qui se sont éloignés du toit paternel, il s'en trouve quelqu'un que ses mérites personnels aient appelé aux honneurs et aux distinctions, dont